

Homélie du 14 septembre 2025. La Croix Glorieuse.

“Dieu a tellement aimé le monde”(Jean 3, 13-17).

Si nous nous rappelons le récit que nous avons entendu dans la première lecture de cette messe. (Nombre 21,4-9), nous sommes sûrement étonnés par cette histoire de serpent d'airain élevé par Moïse dans le désert, qui guérissait ceux qui le regardaient. Comment croire à ce symbole plus ou moins magique, qui relève plus du fétichisme que de la foi ? Nous avons bien besoin pour le comprendre de nous référer à l'interprétation que Jésus en a donné.

Personnellement, il m'a semblé intéressant de regarder, dans ce récit, ce qui est dit de la situation vécue par le peuple dont il est question. On signale qu'il est égaré dans le désert, que les gens sont dégoûtés, découragés, révoltés contre Dieu et son représentant. En reprenant tous ces qualificatifs, bien présents dans le récit, n'est-ce pas une expérience dans laquelle nous pouvons nous reconnaître ? Ne nous arrive il pas d'être désemparés, dégoûtés, découragés, révoltés contre Dieu ?

Face à ces réactions bien légitimes, le récit biblique raconte comment Dieu a répondu à ces situations ! Et nous voyons dans l'Évangile, comment Jésus a osé prendre appui sur ce récit plus ou moins légendaire pour nous indiquer comment, aujourd'hui, il nous rejoint et nous soutient dans les situations douloureuses et angoissantes que nous pouvons vivre ... C'est ce qui nous est proposé, ce dimanche, en regardant ce que l'Église désigne comme la Croix Glorieuse du Seigneur Jésus.

Précisons bien qu'il ne s'agit pas de regarder la croix pour elle-même comme un fétiche... Que certains mêmes ont transformé en bijou ! Tant mieux si c'est pour affirmer que nous y croyons et que la croix a une place dans notre existence !

Mais reconnaissons-le : nous sommes tellement habitués à voir des croix, à leur donner une place dans nos maisons, ou à la croisée de nos chemins, et aussi à en faire chaque jour le signe sur nous... (comme au début de chaque célébration) que nous avons bien besoin de rappeler toute la signification. C'est sans doute pour cela que cette fête nous est proposée.

Regarder la Croix, célébrer la Croix, c'est nous rappeler ce que Jésus a pu vivre et faire pour en arriver là ! C'est ce qui nous est évoqué dans la lettre de Paul aux Philippiens que nous avons entendue dans la 2e lecture. Et aussi dans l'Évangile sur lequel nous réfléchissons en ce moment.

Jésus, envoyé par son Père, a voulu venir dans notre humanité telle qu'elle est, nous rejoindre tel que nous sommes. Il a voulu nous faire partager son amour. Et les choix qu'il a fait pour cela, les comportements qu'il a eu ont suscité contre lui des incompréhensions, des oppositions... Au point qu'on a voulu le supprimer. On a voulu le rayer de l'histoire et même le faire passer pour un maudit de Dieu en le faisant crucifier. À travers tout cela, il a tenu bon dans la fidélité à l'amour qu'il avait choisi de vivre, avec son Père et dans sa solidarité totale avec nous, sans faire appel à quelque privilège que ce soit.

Sa Croix est devenue ainsi le signe et la preuve de sa fidélité jusqu'au bout à l'amour et de sa confiance en son Père.

Et sa résurrection, son entrée dans une vie nouvelle, montre et signifie que le chemin d'amour et de confiance qu'il a suivi jusqu'au bout débouche sur la vie, même à travers la mort. Voilà, à mon avis, ce que signifie sa Croix. Et cela s'est vraiment accompli, c'est définitivement inscrit dans notre histoire humaine, alors qu'on avait cru le rayer de l'histoire. C'est inscrit désormais dans le cœur de Dieu. C'est l'avenir qu'il nous a ouvert et auquel il veut nous associer.

Et, pour que nous puissions y participer nous-mêmes, Il a voulu inscrire tout cet amour, qu'il a vécu jusque-là, dans le Pain et le Vin de l'Eucharistie, pour qu'il puisse ainsi nous le transmettre et nous le communiquer. Et que nous puissions l'avoir en nous.

C'est à cet Amour que nous sommes Invités par la Croix !

Pierre Giron.

